

RATP : une surprise dans le processus de sélection

Lionel Steinmann

[@lionelSteinmann](#)

La désignation du successeur d'Elisabeth Borne à la tête de la RATP vient de connaître un rebondissement inattendu. Alors que la plupart des observateurs estimaient que le poste se jouerait entre Bruno Angles (président de Credit Suisse pour la France et membre du conseil d'administration de la RATP) et Sandra Lagumina (ex-directrice générale adjointe d'Engie), le rapport rédigé conjointement par l'Agence des participations de l'Etat (APE) et la direction du ministère des Transports aurait, selon nos informations, recommandé en choix numéro un une autre candidate : Catherine Guillouard, directrice générale déléguée de Rexel jusqu'en février dernier.

Pour l'intéressée, c'est un atout, même si le gouvernement garde la main pour le choix final. C'est aussi une surprise, même si cette énarque, qui a démarré sa carrière à la Direction du Trésor, figurait sur la première liste de sept noms dégagée par le cabinet Progress parmi les 32 postulants déclarés. Des auditions menées par l'APE et le ministère des Transports devaient ensuite servir à transmettre une liste restreinte de 2 à 3 noms à l'exécutif, mais Catherine Guillouard ne semblait pas initialement bien armée pour sortir en pole position de ce processus.

Le gouvernement garde la main pour le choix final.

La carrière de cette quinquagénaire est certes brillante, mais son parcours dans le privé après le ministère de l'Economie et des Finances s'est principalement déroulé à des postes de directrice financière, chez Air France jusqu'en 2007, chez Eutelsat ensuite puis chez Rexel à partir de mai 2013 (nommée directrice générale déléguée du groupe de distribution, elle l'a quitté en février dernier pour « *divergences de vues* » sur la stratégie). Son expérience en matière de dialogue social apparaît donc plutôt limitée, alors qu'il s'agit d'un sujet majeur à la RATP, qui doit se préparer à l'arrivée prochaine de la concurrence. Catherine Guillouard n'a, par ailleurs, pas d'expérience dans le domaine du transport ferroviaire. Cela ne l'aurait pas empêchée de sortir en tête du processus de sélection.

Liste restreinte

Celui-ci a pris plusieurs jours de retard par rapport au calendrier initialement prévu. La liste restreinte de deux à trois noms et le rapport qui l'accompagne devaient initialement être remis à la ministre des Transports, Elisabeth Borne, vendredi. Mais, selon plusieurs sources, Martin Vial, le président de l'APE, aurait souhaité prendre part au processus de sélection après s'en être initialement écarté : sa femme, Florence Parly, était candidate pour la RATP, mais sa nomination mercredi dernier comme ministre des Armées a supprimé le potentiel conflit d'intérêts. Ce retour du patron de l'APE dans le processus aurait retardé à lundi soir la remise de la liste à l'exécutif. ■